

## Annexe au Talus du 23 juin 19

Saudi intelligence chief lobbies London for strikes against Iran: UK source

Un responsable des services de renseignements saoudiens a fait pression sur Londres pour mener des frappes contre l'Iran : de source britannique

Un article paru dans  un magazine britannique.

A Saudi intelligence chief pleaded with British authorities to carry out limited strikes against Iranian military targets, just hours after Donald Trump aborted planned US attacks against the Islamic Republic, a senior UK official told Middle East Eye.

The intelligence chief was accompanied by Saudi diplomat Adel al-Jubeir on his trip to London, the source said.

Still, the Saudi lobbying efforts fell on deaf ears, according to the source, who spoke on condition of anonymity because of the sensitivity of the subject.

"Our people were sceptical," the source said, adding that the Saudi official was told a plain "no" in response to the request.

The Saudi official also provided additional intelligence linking Iran to a recent attack on two oil tankers in the Gulf of Oman, but his British counterparts were "not impressed" with the new evidence.

The British government has already publicly backed the Saudi and American accusation that Tehran is behind the Gulf of Oman attacks.

"I condemn yesterday's attacks on vessels in the Gulf of Oman. UK's assessment concludes that responsibility for the attacks almost certainly lies with Iran," UK Foreign Secretary Jeremy Hunt wrote on Twitter on 14 June.

"These latest attacks build on a pattern

Un responsable des services de renseignements saoudiens a exhorté les autorités britanniques à mener des frappes limitées contre des cibles militaires iraniennes, quelques heures à peine après que Donald Trump ait annulé les attaques américaines prévues contre la République islamique, a déclaré à [Middle East Eye](#) un haut responsable britannique.

Le chef des services de renseignement était accompagné du diplomate saoudien [Adel al-Jubeir](#) lors de son voyage à Londres, a précisé la source.

Toutefois, les efforts de lobbying saoudiens sont restés lettre morte, selon la source, qui a requis l'anonymat en raison de la sensibilité du sujet.

"Notre peuple était sceptique", a déclaré la source, ajoutant que le responsable saoudien s'était vu signifier une réponse négative à cette demande.

Le responsable saoudien a également fourni des renseignements supplémentaires reliant l'Iran à une récente attaque de deux pétroliers dans le golfe d'Oman, mais ses homologues britanniques n'ont pas été "impressionnés" par les nouvelles preuves.

Le gouvernement britannique a déjà publiquement soutenu les accusations saoudienne et américaine selon lesquelles Téhéran serait à l'origine des attaques dans le golfe d'Oman.

"Je condamne les attaques d'hier sur des navires dans le golfe d'Oman. L'évaluation du Royaume-Uni conclut que la responsabilité de ces attaques incombe presque certainement à l'Iran", a déclaré le 14 juin le secrétaire britannique aux Affaires étrangères Jeremy Hunt sur Twitter.

"Ces dernières attaques s'ajoutent au schéma de

of destabilising Iranian behaviour and pose a serious danger to the region."

According to the British source, the Saudi intelligence chief will head to Jerusalem at the weekend, where he will engage in similar lobbying efforts with Israeli officials and US National Security Adviser John Bolton, an anti-Iran hawk, who will be visiting Israel.

On Thursday, Israeli Prime Minister Benjamin Netanyahu reiterated his country's support for Washington against Iran.

"I repeat my call for all peace-loving countries to stand by the United States in its effort to stop Iranian aggression," he said in a video message posted on Twitter.

### **Aborted strikes**

The news comes as Trump halted US strikes against Iranian targets 10 minutes before their launch late on Thursday. The military operation was planned in response to the downing of a US drone a day earlier.

Iran has blamed Washington for the incident, saying that the drone was over its territorial waters. Washington maintains that the unmanned plane was over international waters.

Tensions started to rise sharply early in May, as Washington deployed military assets to the Gulf amid intelligence reports of Iranian plans to hit US troops and interests in the region.

Since then, the US has blamed Tehran for a series of strikes in the region, including attacks on four ships off the coast of the United Arab Emirates on 12 May.

Riyadh has also pointed the finger at

déstabilisation du comportement iranien et constituent un grave danger pour la région".

Selon la source britannique, le chef des services de renseignement saoudiens se rendra à Jérusalem le week-end, où il participera à des activités de lobbying similaires avec des responsables israéliens et le conseiller américain à la Sécurité nationale, John Bolton, un faucon anti-iranien qui se rendra en Israël.

Jeudi, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a réitéré le soutien de son pays à Washington contre l'Iran.

"Je réitère mon appel à tous les pays épris de paix pour qu'ils se tiennent aux côtés des États-Unis dans leurs efforts pour mettre fin à l'agression iranienne", a-t-il déclaré dans un message vidéo publié sur Twitter.

### **Frappes avortées**

La nouvelle arrive alors que Trump a mis fin aux frappes américaines contre des cibles iraniennes 10 minutes avant leur lancement jeudi soir. L'opération militaire avait été planifiée en réponse à la destruction d'un drone américain la veille.

L'Iran a blâmé Washington pour cet incident, affirmant que le drone était au-dessus de ses eaux territoriales. Washington soutient que l'avion sans pilote survolait les eaux internationales.

Les tensions ont commencé à monter brusquement au début du mois de mai, alors que Washington déployait des moyens militaires dans le Golfe, à la suite d'informations faisant état de plans iraniens visant à frapper les troupes et les intérêts américains dans la région.

Depuis lors, les États-Unis ont imputé à Téhéran une série de frappes dans la région, y compris des attaques sur quatre navires au large des Émirats arabes unis le 12 mai.

Riyadh a également pointé l'Iran du doigt suite à l'augmentation des attaques des rebelles

<p>Iran for an increase in attacks by Yemen's Houthi rebels against Saudi Arabia. The kingdom has been locked in a four-year destructive war against the Houthis, which has caused an enormous humanitarian crisis in Yemen.</p> <p>Saudi Arabia's Jubeir has denied that Riyadh is trying to draw the US into war with Iran, blaming Tehran for the recent tensions.</p> <p>"That's ridiculous," he said in an interview with Sky News on Thursday, when asked about the claim.</p> <p>"Saudi Arabia has made it very clear that we want to avoid war at all costs, so has the United States, so has the United Arab Emirates. The escalation has all basically been from the Iranian side, and we hope that they will change their behaviour, act like a normal country."</p> <p>But last month, a government-aligned Saudi newspaper called for "surgical strikes" against Iran.</p> <p>"Our point of view is that they must be hit hard," an Arab News editorial published on 16 May reads.</p> <p>"They need to be shown that the circumstances are now different. We call for a decisive, punitive reaction to what happened so that Iran knows that every single move they make will have consequences."</p> <p>The Saudi embassy in London did not return MEE's request for comment</p>	<p>houthis du Yémen contre l'Arabie saoudite. Le royaume est plongé dans une guerre destructrice de quatre ans contre les Houthis, qui a provoqué une crise humanitaire énorme au Yémen.</p> <p>L'Arabie saoudite, Jubeir, a nié que Riyad essaie d'entraîner les États-Unis dans une guerre avec l'Iran, accusant Téhéran des tensions récentes.</p> <p>"C'est ridicule", a-t-il déclaré jeudi lors d'une interview à Sky News, en réponse à une question à ce propos.</p> <p>"L'Arabie saoudite a clairement fait savoir que nous voulions éviter la guerre à tout prix, de même que les États-Unis et les Émirats arabes unis. L'escalade a essentiellement eu lieu du côté iranien et nous espérons qu'ils changeront leur comportement, agissez comme un pays normal".</p> <p>Mais le mois dernier, un journal saoudien aligné sur le gouvernement a appelé à des "frappes chirurgicales" contre l'Iran.</p> <p>"Notre point de vue est qu'il faut les frapper fort", lit-on dans un éditorial d'Arab News publié le 16 mai.</p> <p>"Il faut leur montrer que les circonstances sont maintenant différentes. Nous appelons à une réaction punitive et décisive à la suite des événements, afin que l'Iran sache que chaque initiative de leur part aura des conséquences".</p> <p>L'ambassade saoudienne à Londres n'a pas renvoyé la demande de commentaire de MEE</p>
---	--

Résumons, le canard décide de ne plus attaquer l'Iran, aussi sec, un émissaire saoudien se précipite à London pour réclamer un intervention militaire en criant partout que l'arabie saoudite veut éviter la guerre à tout prix...

& en oubliant qu'au Yémen, leur opération humanitaire tourne plutôt mal depuis 4 ans, mais là, faut pas se plaindre, ça nous fait vendre du matériel chirurgical : des canons caesar par exemple.

Jeudi, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a réitéré le soutien de son pays à Washington contre l'Iran.

"Je réitère mon appel à tous les pays épris de paix pour qu'ils se tiennent aux côtés des États-Unis dans leurs efforts pour mettre fin à l'agression iranienne", a-t-il déclaré.

Encore un épris de paix... Si je comprends bien, ceux qui ne veulent pas faire la guerre aux côtés des states ne sont pas " épris de paix " ? Donc, je comprends pas bien !

Sauf qu'on dirait du mac, vous savez, celui qui cause à l'envers : y'a pas de violences policières, j'ai peur pour (de) la démocratie...

Est-ce qu'il faut comprendre à l'envers aussi quand on lit " *Notre point de vue est qu'il faut les frapper fort* " ? mais des " *frappes chirurgicales* ", c'est vrai qu'au bistouri, le nombre de morts devrait être relativement restreint.

Un petit aparté s'impose sur le vocabulaire, encore une fois il faut comprendre autre chose que ce qui est dit ou écrit : la chirurgie que les militaires invoquent, suivis des journalistes complaisants, n'est pas une arme. Les missiles tuent, blessent, mutilent, ils sont conçus pour ça ! En aucun cas ils ne réparent les humains ni quoi que ce soit d'ailleurs & n'ont donc rien à voir avec la chirurgie. La guerre ne peut pas être propre.

Il ne faudrait pas négliger que " *Les tensions ont commencé à monter brusquement au début du mois de mai, alors que Washington déployait des moyens militaires dans le Golfe* " sur la foi, paraît-il d' " *informations faisant état de plans iraniens visant à frapper les troupes et les intérêts américains dans la région.* " Si l'on se réfère aux " infos " qui ont permis la guerre en Irak, les fameuses armes de destruction massive, celles qui cherchent à mettre le feu au Venezuela comme le pont bloqué par le gouvernement qui en réalité n'avait jamais été ouvert, la " démocratie ", l' " humanitaire ", entendre l'ouverture à l'exploitation par les entreprises étasuniennes, comme bonne excuse pour toutes les ingérences, organisations de coups d'États, assassinats divers... encore une liste impossible à compléter qui ne ferait pas honneur à Prévert ; si l'on se réfère aux " informations " donc, on ne peut qu'être extrêmement méfiant. En revanche, le déploiement de moyens militaires est vérifiable, no surprise. Quand on a de très loin le premier budget militaire de la planète, faut bien que ça serve !

À quoi ? Me demanderez-vous, comme si je pouvais répondre à tout... Heureusement, y'a " [le grand Jeu](#) " qui vous permettra de réviser la question sous un angle vraiment éclairant.

Euh, les angles ça éclaire ? J'essaierai ce soir.